

# SPORTS

## FOOTBALL

### PARIS - NORD

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

leur pour la journée de la semaine, et pour pas de plus à cet égard, nous avons eu de la pluie, des éclaircies et même, quelques rayons de soleil.

La recette a certainement souffert quelque peu de ce fâcheux temps, mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Le grand succès sportif que constitue le football a pu remporter sur nous comme certains que les nombreux spectateurs de cette rencontre ont apprécié. Plus de 100.000 personnes ont assisté à la manifestation sportive qui a donné le ton au renouveau du football français depuis le retour du professionnalisme.

L'herbe mouillée et la pluie gâchent certes certains détails de la qualité du football joué. Sur terrain sec nous aurions vu bien mieux, mais malgré ce handicap technique, les deux équipes ont tenté de faire pour le mieux et les coups de pied ont été nombreux et égaux de part et d'autre.

L'équipe du Nord a fourni une très belle prestation et si nous avons pu atteindre une médiocrité possible, c'est à cause de la pluie et du bourrasquement rien car ces deux équipes combattent fort bien leurs efforts en vue du résultat final. Tous les autres Nordistes ont droit à nos félicitations également car ils ont versé dans la lutte le meilleur d'eux-mêmes. Deuxième match, les Nordistes ont été les premiers à attaquer dans l'ensemble, le terrain de la Capitale, ils étaient en droit d'envoyer un résultat plus net que le score de Prunff pièce au-dessus.

Paris réagit par son alla gauche, mais il n'est pas en mesure de bousculer Anton-Simony chez eux. Les joueurs sont encore confus.

Après, Prof. Bihel et Stenbottent successivement dans la direction d'Hiden, mais à chaque fois un pied ou une tête favorise l'attaque. Les arrières parisiens doivent faire appel souvent à Hiden pour dégager.

Hiden saute avec brio sur une tête de Jordan à la suite d'un coup franc botté par Lewandowski, et la pluie le met à l'abri de la force, et se gâche la réaction de blanc. Hiden a une belle réaction de blanc. Hiden a une belle réaction de blanc. Hiden a une belle réaction de blanc.

La victoire qui a couronné la soirée des nôtres fut donc pleinement méritée. Elle est revenue à une équipe plus volontaire que le football n'est l'habitude plus d'habitude que le jeu de jambes pratiqué par certains parisiens.

LE QU'EST-CE LA PANTIE

L'appel de M. Virolle, qui fut un grand arbitre, mais dont le sursis fut refusé par le conseil d'administration, les équipes se présentent en force.

Le 1er match, Prof. Bihel, Mathieu, Bourbette, Stenbottent, Lewandowski, Simony, Prof. Bihel, Siklo, Lechanski, Hiden, Dupuis, Herra, Leferre, Jordan, Bruin, Anton, Simony, Bonjourn, Rasmussen, Badin.

Les deux capitaines, Bourbette et Anton, échangeant les traditions de la Capitale, ont été les premiers à attaquer dans l'ensemble, le terrain de la Capitale, ils étaient en droit d'envoyer un résultat plus net que le score de Prunff pièce au-dessus.

Voilà un moment critique pour les Nordistes, mais les joueurs ont su réagir. De Rul doit plonger pour repousser la balle qui est reprise par Simony. Les Nordistes ont eu le temps de se remettre en ordre.

Mais Marak commet une faute qui aurait pu coûter cher, car pressé par Bongorist il veut pousser le cuir. Bongorist se jette sur lui, et le fait déborder et De Rul saute en l'air.

Voilà que les efforts nordistes sont enfin récompensés, à la 22e minute, Lewandowski fait une passe à Bongorist, qui se jette sur le ballon. Bongorist se jette sur le ballon. Bongorist se jette sur le ballon.

Après, Prof. Bihel et Stenbottent successivement dans la direction d'Hiden, mais à chaque fois un pied ou une tête favorise l'attaque. Les arrières parisiens doivent faire appel souvent à Hiden pour dégager.

LES PARISIENS RAGNENT AVEC ADORES

Les parisiens ragnaient avec adoration devant le jeu de nos Nordistes. Ils ont vu dans ce jeu un exemple à suivre.

Après, Prof. Bihel et Stenbottent successivement dans la direction d'Hiden, mais à chaque fois un pied ou une tête favorise l'attaque. Les arrières parisiens doivent faire appel souvent à Hiden pour dégager.

LES RESULTATS

Alliance-Croix 1-0  
Paris-Nord 1-0  
Chamois-Red Star 1-0  
S.C. Fives-Excelsior 2-0  
C.O. de France 1-0  
S.R. Wasquehal-A.S. Tournai 1-0  
O.L. Mars-St. Neufour 1-0  
U.S. Marquise-A.S. Tournai 1-0  
A.S. Lez-A.S. Tournai 1-0  
U.S. Oignies-Pont-de-la-Deûle 1-0  
A.S. Valenciennes-A.S. Tournai 1-0

LES RESULTATS (SUITE)

Excelsior-Fives 1-0  
Fives-Excelsior 2-0  
Excelsior-Fives 1-0  
Fives-Excelsior 2-0

LES RESULTATS (SUITE)

Excelsior-Fives 1-0  
Fives-Excelsior 2-0  
Excelsior-Fives 1-0  
Fives-Excelsior 2-0

LES RESULTATS (SUITE)

Excelsior-Fives 1-0  
Fives-Excelsior 2-0  
Excelsior-Fives 1-0  
Fives-Excelsior 2-0

LES RESULTATS (SUITE)

Excelsior-Fives 1-0  
Fives-Excelsior 2-0  
Excelsior-Fives 1-0  
Fives-Excelsior 2-0

LES RESULTATS (SUITE)

Excelsior-Fives 1-0  
Fives-Excelsior 2-0  
Excelsior-Fives 1-0  
Fives-Excelsior 2-0

LES RESULTATS (SUITE)

Excelsior-Fives 1-0  
Fives-Excelsior 2-0  
Excelsior-Fives 1-0  
Fives-Excelsior 2-0

LES RESULTATS (SUITE)

Excelsior-Fives 1-0  
Fives-Excelsior 2-0  
Excelsior-Fives 1-0  
Fives-Excelsior 2-0

## ANNONCES LEGALES

**PURGE D'HYPOTHEQUES LEGALES**

Suivant exploit de M. EVIAND, Notaire à Arras, en date du 10 Octobre 1942, enregistré au Greffe du Tribunal de Commerce de Lille, le 15 Octobre 1942, sous le n° 10.000, et en vertu de la loi du 23 Mars 1907, il a été procédé à la purge des hypothèques légales afférentes à la propriété de la parcelle n° 100, sise à Arras, cadastrée section 1, n° 100, d'une contenance de 10 ares 50 centiares.

## COMPAGNIE DES MINES DE L'ESCARPELLE

Assemblée Générale Extraordinaire du 23 Octobre 1942

Le Conseil d'Administration de la Compagnie des Mines de l'Escarpelle, Société Anonyme au Capital de 1.000.000 francs, a l'honneur de convoquer l'Assemblée Générale Extraordinaire des Actionnaires, qui aura lieu le 23 Octobre 1942, à 15 heures, au siège social, 56 Avenue des Miniers, à Lille.

## CONVOCAION

Assemblée Générale Ordinaire du 23 Octobre 1942

Le Conseil d'Administration de la Compagnie des Mines de l'Escarpelle, Société Anonyme au Capital de 1.000.000 francs, a l'honneur de convoquer l'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires, qui aura lieu le 23 Octobre 1942, à 15 heures, au siège social, 56 Avenue des Miniers, à Lille.

## COMPAGNIE DES MINES D'ANZIN

Assemblée Générale Extraordinaire du 23 Octobre 1942

Le Conseil d'Administration de la Compagnie des Mines d'Anzin, Société Anonyme au Capital de 1.000.000 francs, a l'honneur de convoquer l'Assemblée Générale Extraordinaire des Actionnaires, qui aura lieu le 23 Octobre 1942, à 15 heures, au siège social, 56 Avenue des Miniers, à Lille.

## CASSE FRACTIONNELLE

de Capitalisation (Entreprises privées régies par le décret n° 10 du 16 Juin 1938) au Capital de VINGT MILLIONS entièrement versés. - Siège social : 8 et 9, Rue Léon Trulin, Lille

**TIRAGE D'AMORTISSEMENT DU 31 OCTOBRE 1942**

Combinaisons sorties à ce tirage	SER	DFC	DXP	LLG	HTU
Nombre de titres au porteur combinés	28	26	37	24	42

**DOUZE TIRAGES PUBLICS GARANTIS PAR AN**

au stage social, le dernier jour de chaque mois, à 9 heures

Tout titre porte une combinaison de 6 lettres

Tous titres remboursés, anaque mois, dans les combinaisons de titres tirés

Un titre sur 3.155 rembourse sur un mois

Tout titre remboursé sur tirage si les autres titres de la combinaison ont été remboursés au mois précédent immédiatement

Prochain tirage le 30 Novembre 1942

**157 TITRES POUR DEUX MILLIONS 154.000 FRANCS**

LES NOMS ET ADRESSES DES PORTEURS DE CES TITRES SERONT PUBLIES DEMAIN.

## ARLETTE

une expression d'angoisse ; ses yeux la savent peur. Et ne comprenant pas encore, Arlette se demanda pourquoi.

Sérieux et grave, le jeune homme dit :

« Je vais vous raconter l'histoire promise, et puis... après, nous retournerons. »

Dans le creux d'un rocher, près d'une touffe de bruyères blanches, Arlette s'assit ; lui resta debout, appuyé contre la pierre, et les yeux fixés sur le ciel.

« Et vous, Arlette, vous n'avez rien dit ? »

« Non, rien. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

## ARLETTE

une expression d'angoisse ; ses yeux la savent peur. Et ne comprenant pas encore, Arlette se demanda pourquoi.

Sérieux et grave, le jeune homme dit :

« Je vais vous raconter l'histoire promise, et puis... après, nous retournerons. »

Dans le creux d'un rocher, près d'une touffe de bruyères blanches, Arlette s'assit ; lui resta debout, appuyé contre la pierre, et les yeux fixés sur le ciel.

« Et vous, Arlette, vous n'avez rien dit ? »

« Non, rien. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

## ARLETTE

une expression d'angoisse ; ses yeux la savent peur. Et ne comprenant pas encore, Arlette se demanda pourquoi.

Sérieux et grave, le jeune homme dit :

« Je vais vous raconter l'histoire promise, et puis... après, nous retournerons. »

Dans le creux d'un rocher, près d'une touffe de bruyères blanches, Arlette s'assit ; lui resta debout, appuyé contre la pierre, et les yeux fixés sur le ciel.

« Et vous, Arlette, vous n'avez rien dit ? »

« Non, rien. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

## ARLETTE

une expression d'angoisse ; ses yeux la savent peur. Et ne comprenant pas encore, Arlette se demanda pourquoi.

Sérieux et grave, le jeune homme dit :

« Je vais vous raconter l'histoire promise, et puis... après, nous retournerons. »

Dans le creux d'un rocher, près d'une touffe de bruyères blanches, Arlette s'assit ; lui resta debout, appuyé contre la pierre, et les yeux fixés sur le ciel.

« Et vous, Arlette, vous n'avez rien dit ? »

« Non, rien. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

## ARLETTE

une expression d'angoisse ; ses yeux la savent peur. Et ne comprenant pas encore, Arlette se demanda pourquoi.

Sérieux et grave, le jeune homme dit :

« Je vais vous raconter l'histoire promise, et puis... après, nous retournerons. »

Dans le creux d'un rocher, près d'une touffe de bruyères blanches, Arlette s'assit ; lui resta debout, appuyé contre la pierre, et les yeux fixés sur le ciel.

« Et vous, Arlette, vous n'avez rien dit ? »

« Non, rien. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

## ARLETTE

une expression d'angoisse ; ses yeux la savent peur. Et ne comprenant pas encore, Arlette se demanda pourquoi.

Sérieux et grave, le jeune homme dit :

« Je vais vous raconter l'histoire promise, et puis... après, nous retournerons. »

Dans le creux d'un rocher, près d'une touffe de bruyères blanches, Arlette s'assit ; lui resta debout, appuyé contre la pierre, et les yeux fixés sur le ciel.

« Et vous, Arlette, vous n'avez rien dit ? »

« Non, rien. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

## ARLETTE

une expression d'angoisse ; ses yeux la savent peur. Et ne comprenant pas encore, Arlette se demanda pourquoi.

Sérieux et grave, le jeune homme dit :

« Je vais vous raconter l'histoire promise, et puis... après, nous retournerons. »

Dans le creux d'un rocher, près d'une touffe de bruyères blanches, Arlette s'assit ; lui resta debout, appuyé contre la pierre, et les yeux fixés sur le ciel.

« Et vous, Arlette, vous n'avez rien dit ? »

« Non, rien. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

## ARLETTE

une expression d'angoisse ; ses yeux la savent peur. Et ne comprenant pas encore, Arlette se demanda pourquoi.

Sérieux et grave, le jeune homme dit :

« Je vais vous raconter l'histoire promise, et puis... après, nous retournerons. »

Dans le creux d'un rocher, près d'une touffe de bruyères blanches, Arlette s'assit ; lui resta debout, appuyé contre la pierre, et les yeux fixés sur le ciel.

« Et vous, Arlette, vous n'avez rien dit ? »

« Non, rien. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

## ARLETTE

une expression d'angoisse ; ses yeux la savent peur. Et ne comprenant pas encore, Arlette se demanda pourquoi.

Sérieux et grave, le jeune homme dit :

« Je vais vous raconter l'histoire promise, et puis... après, nous retournerons. »

Dans le creux d'un rocher, près d'une touffe de bruyères blanches, Arlette s'assit ; lui resta debout, appuyé contre la pierre, et les yeux fixés sur le ciel.

« Et vous, Arlette, vous n'avez rien dit ? »

« Non, rien. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

## ARLETTE

une expression d'angoisse ; ses yeux la savent peur. Et ne comprenant pas encore, Arlette se demanda pourquoi.

Sérieux et grave, le jeune homme dit :

« Je vais vous raconter l'histoire promise, et puis... après, nous retournerons. »

Dans le creux d'un rocher, près d'une touffe de bruyères blanches, Arlette s'assit ; lui resta debout, appuyé contre la pierre, et les yeux fixés sur le ciel.

« Et vous, Arlette, vous n'avez rien dit ? »

« Non, rien. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

## ARLETTE

une expression d'angoisse ; ses yeux la savent peur. Et ne comprenant pas encore, Arlette se demanda pourquoi.

Sérieux et grave, le jeune homme dit :

« Je vais vous raconter l'histoire promise, et puis... après, nous retournerons. »

Dans le creux d'un rocher, près d'une touffe de bruyères blanches, Arlette s'assit ; lui resta debout, appuyé contre la pierre, et les yeux fixés sur le ciel.

« Et vous, Arlette, vous n'avez rien dit ? »

« Non, rien. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

## ARLETTE

une expression d'angoisse ; ses yeux la savent peur. Et ne comprenant pas encore, Arlette se demanda pourquoi.

Sérieux et grave, le jeune homme dit :

« Je vais vous raconter l'histoire promise, et puis... après, nous retournerons. »

Dans le creux d'un rocher, près d'une touffe de bruyères blanches, Arlette s'assit ; lui resta debout, appuyé contre la pierre, et les yeux fixés sur le ciel.

« Et vous, Arlette, vous n'avez rien dit ? »

« Non, rien. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

## ARLETTE

une expression d'angoisse ; ses yeux la savent peur. Et ne comprenant pas encore, Arlette se demanda pourquoi.

Sérieux et grave, le jeune homme dit :

« Je vais vous raconter l'histoire promise, et puis... après, nous retournerons. »

Dans le creux d'un rocher, près d'une touffe de bruyères blanches, Arlette s'assit ; lui resta debout, appuyé contre la pierre, et les yeux fixés sur le ciel.

« Et vous, Arlette, vous n'avez rien dit ? »

« Non, rien. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

## ARLETTE

une expression d'angoisse ; ses yeux la savent peur. Et ne comprenant pas encore, Arlette se demanda pourquoi.

Sérieux et grave, le jeune homme dit :

« Je vais vous raconter l'histoire promise, et puis... après, nous retournerons. »

Dans le creux d'un rocher, près d'une touffe de bruyères blanches, Arlette s'assit ; lui resta debout, appuyé contre la pierre, et les yeux fixés sur le ciel.

« Et vous, Arlette, vous n'avez rien dit ? »

« Non, rien. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »

« Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. »